

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1981
Abonnement France	75 F
Membre scolaire	40 F
Abonnement Etranger	85 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	10 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SOMMAIRE

FELZINES J.C. et BONNOT E.-J. — <i>Elodea nuttallii</i> St John, espèce nouvelle pour le département de la Nièvre	119
CARIÉ P. — Une plante rare du Vaucluse, <i>Legouzia castellana</i>	122
AUBIN P. — Sur la progression de <i>Medicago arborea</i> L. en France	123
HERBULOT C. — Description d'un nouveau <i>Larentiinae</i> du Cameroun (<i>Lepidoptera Geometridae</i>)	124
RÉAL P. et ROBERT J.-Cl. — Localités jurassiennes d' <i>Hypochalcia bruandella</i> Gn. (Lépidoptères, <i>Pyralidae</i>)	125
LAPORTE B. et ROUGEOT P.-Cl. — Description d'une nouvelle espèce de <i>Batuana</i> (<i>Lep. Noctuidae, Trifidae</i>) d'Ethiopie	126
ROUGEOT P.-Cl. — <i>Gonepteryx cleopatra</i> L. dans le Massif Central en 1980	127
CURTI M. — Description d'un remarquable <i>Duvallius</i> et d'une nouvelle sous-espèce du Haut-Var, suivie d'une note sur une sous-espèce italienne à inclure désormais au catalogue de la faune française (Coléoptères, <i>Carabidae, Trechinae</i>)	128
BOUR R. — Etude systématique du genre endémique malgache <i>Pyxix</i> Bell, 1827 (<i>Reptilia, Chelonii</i>)	132

deux espèces du Balé, et que nous nommerons *Batuana expectata* n. sp. puisque nous avons pressenti cette nouvelle trouvaille. A première vue, les types de *B. expectata* se caractérisent par leur envergure ($\sigma = 52$ mm, $\varphi = 55$ mm) inférieure à celle de *B. rougeoti*, supérieure à celle de *B. lobeliarum*; par la faiblesse des dessins dans l'aire externe des ailes antérieures et par l'assombriement des nervures de l'aile postérieure.

Coloration générale des deux paires d'ailes d'un fauve jaunâtre plus proche de celui de *B. lobeliarum* que du fauve brunâtre de *B. rougeoti*.

Les genitalia du σ présentent également des différences avec ceux des deux autres espèces, le bord externe inférieur des valves étant plus concave que chez *B. lobeliarum* et *B. rougeoti*.

Holotype σ : Ethiopie, Gojam, Mont Choké, 3700 m environ, 5-II-1980 ; P.-C. ROUGEOT. Allotype φ . Mêmes localités, date et récolteur.

Tous deux au Muséum national d'Histoire naturelle. Paratypes : 44 σ et φ , collection du Laboratoire d'Entomologie du M. N. H. N., collection B. LAPORTE et Musée de l'Université d'Addis-Abeba.

GONEPTERYX CLEOPATRA L. DANS LE MASSIF CENTRAL EN 1980

par Pierre-Claude ROUGEOT.

Il y a déjà longtemps (B. mens. Soc. Lin. Lyon, n° 1, janvier 1963, pp. 11-12), j'avais signalé la présence du « Citron de Provence », entre autres localités, dans les monts du Forez.

Depuis cette époque, l'espèce s'est montrée plus ou moins régulièrement, en juillet-août et parfois au printemps, aux environs de Chalmazel et de Sauvain, mais d'ordinaire en faible quantité.

Aussi, grand fut mon étonnement de constater l'abondance réelle de *G. cleopatra* dans cette région, du 24 juillet à la mi-août, tant à proximité des villages que dans les vallées et sur les pentes couvertes de bruyères de la montagne, vers 1300 m d'altitude : certains jours, surtout à la fin de juillet, mâles et femelles de cette belle espèce étaient plus communs sur leurs fleurs favorites : œillets, digitales, scabieuses, etc. que le banal « Citron » ; ce ne fut qu'au début de la 2^e semaine d'août que ce dernier redevint prédominant grâce sans doute à des éclosions locales massives.

A la même époque, le « Citron de Provence » volait dans le massif du Pilat (col du Grand-Bois, 21 août) et dans le département voisin du Puy-de-Dôme (Bessolles, 13 août). La plus forte densité de ce Rhopalocère dans le Forez m'a semblé coïncider avec une « vague de chaleur », lors de laquelle le vent devait déposer un peu partout, dans la contrée, une fine couche de poussière fauve, sans doute d'origine saharienne.

J'ai remarqué qu'à des exemplaires très frais de *G. cleopatra*, récemment éclos (localement ou plutôt migrants ardéchois), se trouvaient mêlés des individus âgés et en piètre état, portant souvent les traces, aisément reconnaissables, de l'hibernation en montagne.

Il serait intéressant de savoir si, à la même période de 1980, et en d'autres points de sa limite septentrionale, parfois un peu variable, le « Citron de Provence » s'est également aventuré en aussi grand nombre.

Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.